

## LES AUTEURS

**Raphaël BARONI** est professeur associé à l'université de Lausanne. Il est l'auteur de trois ouvrages : *La Tension narrative* (Éd. du Seuil, 2007), *L'Œuvre du temps* (Éd. du Seuil, 2009) et *Les rouages de l'intrigue* (Slatkine, 2017). Il a co-dirigé une dizaine de numéros de revue ou d'ouvrages collectifs, dont *Narrative Sequence in Contemporary Narratology* (Ohio State University Press, 2016), et *Repenser le récit avec les séries télévisées* (Télévision n° 7, 2016). En 2010, il a créé avec Françoise Revaz le *Réseau romand de narratologie* [www.narratologie.ch] et est aussi membre fondateur du *Groupe d'étude sur la bande dessinée* (GrEBD : [wp.unil.ch/grebd]).

**Hélène BATY-DELALANDE** est maître de conférences en littérature française du xx<sup>e</sup> siècle à l'université Paris-Diderot – Paris 7. Spécialiste du roman du xx<sup>e</sup> siècle, elle s'intéresse en particulier à la manière dont les enjeux historiques et politiques altèrent les formes des récits et autres œuvres littéraires. Elle est l'auteur de *Une politique intérieure : la question de l'engagement chez Roger Martin du Gard* (Champion, 2010) et a dirigé de nombreux collectifs.

**Marie BONNOT** prépare actuellement une thèse de doctorat à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 consacrée au « Récit de rêve des surréalistes à nos jours », sous la direction d'Alain Schaffner. Elle a dirigé deux collectifs sur le rêve. Parmi ses auteurs privilégiés figure Georges Perec, à l'œuvre duquel elle a consacré plusieurs articles, notamment sur *La Boutique obscure*.

**Claire COLIN**, ancienne élève de l'ENS Lyon, agrégée de lettres modernes, est actuellement enseignante de français dans le secondaire. Elle a soutenu en 2013 une thèse de littérature comparée consacrée à l'événement dans la nouvelle contemporaine. Elle s'intéresse à la littérature contemporaine, aux récits brefs, aux

croisements entre littérature, philosophie et anthropologie ainsi qu'à la théorie littéraire. Elle a publié en 2015, en co-direction avec Claire Cornillon, le collectif *Ce que le récit ne dit pas* (Presses universitaires de Tours).

**Thomas CONRAD** est agrégé de lettres modernes et docteur en littérature française de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, maître de conférences en littérature française à l'ENS (Ulm), et membre de l'équipe République des savoirs (USR 3608). Ses recherches portent sur la poétique du roman (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), en particulier sur les cycles romanesques (*Poétique des cycles romanesques, de Balzac à Volodine*, Garnier, 2016).

**Isabelle DAUNAIS** est titulaire, à l'université McGill (Montréal), de la Chaire de recherche du Canada sur l'esthétique et l'art du roman. Elle a publié de nombreuses études sur le roman moderne, notamment *Les Grandes Disparitions. Essai sur la mémoire du roman* (Presses universitaires de Vincennes, 2008) et *Frontière du roman. Le personnage réaliste et ses fictions* (Presses de l'université de Montréal et Presses universitaires de Vincennes, 2002).

**Ugo DIONNE** est professeur au Département des littératures de langue française de l'université de Montréal. Ses travaux portent sur la littérature narrative, particulièrement d'Ancien Régime, qu'il étudie dans une perspective à la fois historique et poétologique. Il a notamment publié *La Voie aux chapitres. Poétique de la disposition romanesque* (Éd. du Seuil, 2008).

**Corinne François-DENÈVE**, ancienne élève de l'ENS Paris et agrégée de lettres, est maître de conférences en littérature à l'université de Versailles Saint-Quentin. Ses champs de recherche incluent l'humour, la figure de la comédienne, la mémoire de la Première guerre mondiale. Elle s'est dernièrement tournée vers le théâtre suédois du XIX<sup>e</sup> siècle, traduisant Anne Charlotte Leffler (*La Comédienne*, L'Avant-Scène Théâtre, mai 2015 ; *Théâtre Complet*, Classiques Garnier, 2016), Victoria Benedictsson (*La Juliette de Roméo*, L'Avant-scène Théâtre, mai 2015) et Alfhild Agrell (*Sauvé*, L'avant-scène théâtre, coll. « Quatre-vents classique », 2016).

**Marik FROIDEFOND** est maître de conférences en littérature comparée à l'université Paris Diderot – Paris 7. Ses travaux portent sur la poésie européenne des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles et sur les rapports entre la poésie et les arts (en particulier musique et peinture). Elle a co-dirigé plusieurs collectifs : *Le Modèle végétal dans l'imaginaire contemporain* avec I. Cazalas (PUS, 2014), *La Musique de Hans Zender*

avec P. Michel (Hermann, 2015); « *Quelle parole a surgi près de moi?* » sur Yves Bonnefoy avec A. Foglia et L. Zimmermann (*Cahier Textuel*, 2016), *Que reste-t-il de la beauté?* avec D. Rabaté (*Textuel*, Hermann, 2016).

**Henri GARRIC**, professeur de littérature comparée à l'université de Bourgogne-Franche Comté, dirige l'axe « LmM » (Littérature, arts mineurs, arts Majeurs) au sein du CPTC (Centre pluridisciplinaire textes et cultures). Il travaille sur les rapports entre la littérature et les arts et a notamment publié un essai consacré aux expressions silencieuses, *Parole muette, récit burlesque*, Classiques Garnier, 2015. Il travaille en outre particulièrement sur la bande dessinée, à laquelle il a consacré plusieurs articles, et sur laquelle il a dirigé un collectif, *L'Engendrement des images en bande dessinée*, Presses universitaires François Rabelais, 2013.

**Anaïs GOUDMAND**, agrégée de lettres modernes et ancienne élève de l'ENS Paris, est actuellement doctorante au Centre de recherche sur les arts et le langage (CRAL) de l'EHESS, sous la direction de Jean-Marie Schaeffer, et à l'université de Lausanne, sous la direction de Raphaël Baroni (intitulé du sujet : « Sériabilité et fictionalité : pour une poétique du récit sériel »). Elle est assistante à l'École de français langue étrangère de l'université de Lausanne. Elle a consacré plusieurs articles aux séries télévisées et à la littérature sérielle.

**Philippe HAMON** a enseigné la théorie littéraire et la stylistique aux universités de Rennes 2 et de Paris 3. Il a publié de nombreux articles dans des revues françaises et étrangères et plusieurs essais portant sur la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle (Zola, Maupassant, Flaubert...) et sur des questions de poétique : *Le personnel du roman* (1983), *Texte et idéologie* (1984), *Du Descriptif* (1993), *Expositions* (1989), *L'Ironie littéraire* (1996), *Imageries* (2001), *Puisque réalisme il y a* (2015). Il a publié, en collaboration avec A. Viboud, un *Dictionnaire du roman de mœurs en France* (Presses de l'université de la Sorbonne Nouvelle, 2008).

**Aude LEBLOND** est maître de conférences à l'université Sorbonne nouvelle – Paris 3 et membre de l'UMR 7172 THALIM. Ancienne élève de l'Ens Ulm et agrégée de lettres classiques, elle a publié en 2015 *“Sur un monde en ruine” : esthétique du roman-fleuve* chez Champion. Elle s'intéresse à la théorie de la lecture, à travers ses aspects génériques, stylistiques et cognitifs, à la question des souvenirs de roman et des modes de remémoration des textes littéraires. Elle dirige le projet ANR Chapitres.

**Olivier LUMBROSO** est professeur en langue et littérature françaises à l'université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Il est auteur et co-auteur d'ouvrages portant sur le naturalisme, tels que *Zola, La plume et le compas*, Champion, 2004 et *Zola autodidacte*, Droz, 2013. Il a coordonné récemment, avec Alain Pagès, le numéro de la revue *Genesis* consacrée à « l'écriture du cycle », (n°42, 2016) et un ouvrage collectif, *Naturalisme. – Vous avez dit Naturalismes* (PSN, 2016) avec Céline Grenaud-Tostain.

**Pierluigi PELLINI** enseigne la littérature comparée et la littérature italienne contemporaine à l'université de Sienne. Il a travaillé notamment sur le naturalisme (*In una casa di vetro*, Le Monnier, Florence 2004; *Verga*, Il Mulino, Bologne 2012; édition d'É. Zola, *Romanzi, "I Meridiani"*, 3 tomes, Mondadori, Milan 2010, 2012 et 2015) et sur la poésie italienne contemporaine (*Le 'toppe' della poesia*, Vecchiarelli, Manziana 2006).

**Nathalie PIÉGAY** est professeure ordinaire de littérature française à l'université de Genève et consacre ses travaux au roman du xx<sup>e</sup> siècle et à la littérature contemporaine. Elle a édité, de Robert Pinget, *Mahu reparle*, avec Martin Mégevand, Paris, Éditions des Cendres, 2009, et publié sur cet auteur « Domesticité et subalternes », dans Nathalie Piégay-Gros et Martin Mégevand (dir.), *Robert Pinget. Matériau, marges, écriture*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 2011. Elle a également publié de nombreux articles sur Claude Simon, dont « De quoi le noir est-il le nom? Figures de l'Afrique chez Claude Simon », *Europe*, n° 1033, mai 2015.

**Christophe PRADEAU** enseigne à l'université Paris-Sorbonne. Ses travaux portent sur les formes longues du roman (Cycle et collection, 2008; *Vies possibles, vies romanesques*, 2010) et sur la critique littéraire (édition des *Réflexions sur la littérature* de Thibaudet, 2007). Dernier livre publié : *Proust à Illiers-Combray. L'éclosion du monde*, Belin, 2013. Il est également romancier (*La Souterraine*, 2005; *La Grande Sauvagerie*, 2010).

**Françoise REVAZ** est professeure de linguistique française à Fribourg (CH). Narratologue, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages consacrés au récit, dont notamment une *Introduction à la narratologie* parue chez De Boeck en 2009. Son dernier ouvrage est un livre collectif sur l'analyse des feuilletons en bandes dessinées dans les périodiques des années 1950 intitulé *Case, strip, action!* (Infolio,

2016). Ses travaux portent actuellement sur l'analyse narrative d'entretiens psychothérapeutiques enregistrés et filmés dans le cadre de thérapies familiales.

**Véronique SAMSON**, à la suite de recherches consacrées à l'histoire littéraire des romanciers au xx<sup>e</sup> siècle, notamment chez Gracq, Beckett et Sartre, complète ses études doctorales à l'université McGill sous la direction d'Isabelle Daunais, dans le but de soutenir en 2017 une thèse intitulée *La vie derrière soi : temporalité du personnage chez Flaubert*. Elle fait partie du groupe Travaux sur les arts du roman et du comité éditorial de la revue *Acta Fabula*.